



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

1^{er} avril 2021

Homélie

Messe Chrismale à la Cathédrale de Sion

[Is 61, 1-3 ; 6-9](#) – [Ap 1, 5-8](#) – [Lc 4, 16-21](#)

Chers confrères dans le diaconat et le sacerdoce, frères et sœurs, chers amis,

Nous savons bien que la messe chrismale que l'évêque concélébre avec ses prêtres et au cours de laquelle il consacre le saint-chrême et bénit les autres huiles, est comme la manifestation de l'union étroite des prêtres avec leur propre évêque.

Chers confrères, nous expérimentons ce matin combien nous sommes lésés puisque empêchés de nous rassembler plus nombreux, privés de cet acte constitutif de la communion entre nous. Notre présence les uns aux autres et autour de l'évêque est indispensable pour manifester la communion entre nous. Mais, nous n'allons pas nous en plaindre ! En réalité, je ne dis pas cela pour me lamenter, mais pour que, d'abord, nous cherchions tous les moyens possibles et imaginables pour rester unis entre nous et qu'ensuite nous comprenions mieux tant de nos frères en humanité qui souffrent du même manque. Que des grands parents ne puissent pas prendre leurs petits enfants dans les bras et réciproquement, que des personnes ne puissent pas avoir de visite en hôpital ou dans leur EMS est une privation aussi lourde. *Les captifs qui attendent leur délivrance, les prisonniers qui aspirent à la libération*, selon le langage du prophète Isaïe, c'est un peu chacun de nous. Ou du moins pouvons-nous mieux comprendre les sentiments profonds des vrais captifs et prisonniers en expérimentant quelque chose de leur situation habituelle. L'attention, le regard du prisonnier et du captif sont tout tournés vers la libération espérée.

Lorsque nous sommes entrés en Carême nous avons reçu des cendres en signe de deuil et de pénitence. Aujourd'hui, c'est une bonne nouvelle qui nous arrive. Par la bouche du prophète Isaïe, le Seigneur proclame une année de bienfaits. Il veut mettre *un diadème sur notre tête au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu du deuil*. Allons-nous laisser un peu de place à cette parole prophétique ? Elle vient contester le discours qui à force de tourner sur lui-même, va finir par ruiner notre espérance ! Alors qu'Isaïe promet en lieu et place *d'un esprit abattu, un habit de fête ! et une huile de joie au lieu du deuil*.

L'huile des malades n'est pas pour signer l'arrêt de mort à celui qui en est imprégné. Elle apporte avec le sacrement qu'elle illustre la douce et forte présence de Dieu aux malades.

Elle est donnée pour soulager le corps, l'âme et l'esprit des malades qui en reçoivent l'onction, pour chasser toute douleur, toute maladie, toute souffrance physique et morale.

L'huile des catéchumènes vient *donner vigueur à ceux qui en sont marqués pour qu'ils s'engagent de grand cœur dans les luttes de la vie chrétienne.* En réalité, la vie chrétienne ne nous préserve pas de la lutte contre le mal ; elle nous en donne les outils. Et nous, prêtres et diacres ne sommes pas propriétaires de ces outils par excellence que sont les sacrements ; nous en sommes les serviteurs. A nous de les proposer comme moyens de sanctification, moyens de salut. *C'est toujours de la part de Jésus, le témoin fidèle de l'Apocalypse, que nous donnons grâce et paix* lorsque nous conférons un sacrement à nos frères et sœurs. Faisons-le abondamment, surtout en ces temps. A cause de la pandémie beaucoup de fidèles souffrent ; leur corps, mais aussi leur âme sont blessés. Offrons-leur les secours que Jésus leur promet à travers les signes de l'huile que nous bénissons aujourd'hui. Allons voir les gens à domicile, puisqu'ils peuvent moins venir dans les célébrations. Beaucoup sont heureux de recevoir, chez eux, avec la visite que nous pouvons leur offrir, la proposition de l'onction des malades. Soyons généreux, remplissons nos réserves d'huile et répandons-la largement ! Dieu notre Père, *Que cette huile devienne ainsi l'instrument dont tu te sers pour nous donner ta grâce, au nom de Jésus, notre Seigneur.*

Chers Confrères, nous allons au-devant d'une année favorable, accordée par le Seigneur. Isaïe l'a promis, Jésus le reprend à la synagogue de Nazareth, la liturgie nous le fait répéter à l'occasion de la messe chrismale.

- Nous allons célébrer le Triduum pascal. Si chacun de nous s'unit profondément au Christ qui entre dans le mystère de sa Passion, nous serons davantage unis entre nous.
- Nous avons été ordonnés pour célébrer les mystères. Si nous le faisons généreusement, nous manifesterons que nous sommes, comme Jésus, au service du peuple tout entier.
- Nous allons renouveler nos engagements de prêtres et de diacres. Si nous nous replongeons dans la grâce du sacrement de l'ordre reçu, alors, pour notre joie et pour la joie des fidèles, la parole de Dieu prendra toute son actualité puisqu' *Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Ecriture que vous venez d'entendre.*

AMEN